

Journal de 7 heures
À l'hôpital psychiatrique de Ndera,
500 membres de l'ethnie tutsi demandent de
l'aide. Mais seuls 18 étrangers seront évacués
par les soldats belges

Bruno Roger-Petit, Laurent Lejop

France 2, 14 avril 1994

Cette évacuation signifie la mort pour la plupart des Tutsi restés sur place.

[Bruno Roger-Petit :] À Kigali au Rwanda, les affrontements se sont poursuivis hier [13 avril] entre rebelles tutsi et Hutu. Et pourtant aujourd'hui un cessez-le-feu pourrait se conclure sous les auspices de l'ONU. Laurent Lejop.

[Laurent Lejop :] Cette colonne de soldats belges est venue sauver 18 ressortissants étrangers réfugiés au nord de Kigali [une incrustation "Ndere [Ndera], Rwanda" s'affiche à l'écran]. Dans un hôpital psychiatrique assiégé depuis la veille par des bandes hutu, les militaires vont découvrir l'horreur quotidienne de cette guerre [on voit des militaires belges en train de se déployer autour des véhicules des ressortissants occidentaux].

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans! Il y a énormément de blessés! Y a 300 personnes, hommes, femmes, vieillards...".]

Mains levées en signe de paix, 500 membres de l'ethnie tutsi demandent de l'aide. En vain. Les soldats belges n'accompliront que leur mission : seuls les 18 étrangers seront évacués, choqués [on voit des gens complètement hagards, amaigris ou blessés se diriger les mains en l'air vers les militaires belges].

[Un vieux Père blanc s'adresse à un militaire belge : - "On a vécu des trucs. Ah... [Coupe] Heureusement, apparemment, qu'ils n'ont pas voulu du

mal à nous. Mais..., mais...". Le militaire : - "Ils sont plus...". Le Père blanc : - "On savait..., on savait plus sortir".]

Un des Blancs l'avouera ensuite : cette évacuation signifie la mort pour la plupart des Tutsi restés sur place [on voit un homme blanc dans une civière se faire installer à l'arrière d'un véhicule par des soldats belges]. Car c'est bien la teneur du message que les belligérants rwandais ont adressé aux militaires étrangers : tout le monde doit être parti sous 48 heures. Après, ils régleront leurs comptes entre eux [gros plans sur les Tutsi abandonnés à Ndera et sur les étrangers occidentaux évacués].

Déjà 20 000 soldats du Front patriotique rwandais sont entrés dans Kigali. Les combats s'intensifient autour de l'aéroport [on voit des soldats belges en train d'évacuer leurs ressortissants]. Les Tutsi, en passe de prendre le pouvoir, attendraient le départ des derniers étrangers pour donner l'assaut final.